

FRANCÊS

Responda **em português**, a menos que haja alguma instrução diferente.

O trecho abaixo é a apresentação que precede um longo artigo sobre a borracha natural. A partir dele, responda às questões 13, 14 e 15.

UNE USINE À CAOUTCHOUC NATUREL: L'HÉVÉA

*«L'arbre qui pleure » : ainsi les Indiens d'Amerique du Sud
avaient-ils nommé l'hévéa avant que les conquérants européens en utilisent à leur
tour l'extraordinaire produit, le caoutchouc.*

*La révolution des transports et l'invention des pneumatiques, il y a cent ans,
avaient déjà fortement contribué à stimuler la consommation de caoutchouc naturel.*

*La production de préservatifs y participe aujourd'hui,
tandis que les industries aéronautiques, mécaniques ou médicales manifestent
un nouveau regain d'intérêt pour ses propriétés.*

*Ainsi la production de caoutchouc naturel regagne-t-elle du terrain sur
les élastomères issus de l'industrie chimique, aidée en cela par le savoir de plus en
plus précis des chercheurs qui étudient la biologie de l'hévéa.*

(La Recherche, n° 276, mai 1995, vol. 26, p.538)

13. Que uso se faz atualmente da borracha natural e quais são as perspectivas de aumento de sua utilização?

14. Esse uso que se faz hoje da borracha é o mesmo que se fazia dela no passado? Justifique sua resposta.

15. Explique a metáfora contida no título do artigo.

Os trechos a seguir foram retirados de artigos sobre a política nuclear francesa. Em 1992, François Mitterrand, socialista e então presidente da França, decidiu interromper os testes nucleares franceses realizados no atol de Mururoa (Polinésia Francesa). Jacques Chirac, adversário político de Mitterrand e atual presidente da França eleito em 1995, decide retomar os testes nucleares. Essa decisão provocou uma grande polêmica. A partir desses trechos, responda às questões 16, 17, 18, 19 e 20.

L'EXPRESS: La décision de François Mitterrand a-t-elle compromis la modernisation de notre force de frappe?

PIERRE LELLOUCHE: C'est, incontestablement, un mauvais coup porté à la politique nucléaire française.

Ce qui me semble préjudiciable, c'est que la France ne s'est pas préparée à passer à la simulation, comme l'ont fait depuis des années les Etats-Unis et l'ex-URSS. Tout le problème est là, alors même que l'arrêt des essais se trouve lié au renouvellement du traité de non-prolifération, actuellement débattu à New York. Concrètement, trois questions se posent à la France: à quoi servent les essais? Peut-on les remplacer entièrement par la simulation? Faut-il, ou non, procéder à une série d'essais pour valider les instruments, notamment informatiques et radiographiques, nécessaires à la simulation en laboratoire? Sur le premier point, les essais servent à vérifier la fiabilité des armes, à valider les concepts retenus pour développer une arme et pour la produire. Peut-on remplacer ces essais par la simulation, et à quelles conditions? Il y a un an et demi, j'ai proposé à l'Assemblée nationale de créer une mission d'information qui a auditionné tout ce que la France compte de meilleurs experts de l'atome. Les conclusions sont claires: un système de simulation ne remplacera jamais des essais en grandeur nature. Enfin, et cela est tout à fait capital, l'acquisition des instruments de simulation exige, selon les scientifiques interrogés, un certain nombre d'essais, afin de valider les instruments de mesure très sophistiqués.

(L'Express, n° 2286, 4 mai 1995, p.44)

FINANCIAL TIMES - LONDRES

L'annonce de la reprise des essais nucléaires français porte un coup aux espoirs de signature d'un traité d'interdiction globale des essais. Qu'elle ait été prévisible ne la rend pas plus agréable. Depuis le moratoire décidé par François Mitterrand en 1992, la droite française n'a cessé de plaider en faveur d'une nouvelle série de tirs. Pendant la campagne présidentielle, Jacques Chirac avait laissé entendre qu'il y était favorable. Une telle mesure peut prétendre s'appuyer sur des arguments scientifiques, car des spécialistes militaires - tant en Grande-Bretagne qu'aux Etats-Unis - critiquaient fermement le moratoire. Mais il s'agit avant tout d'une décision politique, M. Chirac l'ayant annoncée la veille de sa visite aux Etats-Unis, premier voyage à l'étranger depuis son élection. Vis-à-vis de l'étranger, la reprise des essais conforte l'image de la France en tant que puissance militaire indépendante, bien décidée à ne pas s'en laisser conter par les Américains. Sur le plan intérieur, elle prouve aux amis politiques de M. Chirac qu'il tient fermement les rênes de l'Etat.

Malheureusement, cette réaffirmation de la virilité française a un prix. L'impact écologique en est problématique et l'interrogation quant à la stabilité géologique du site de Mururoa n'a pas été levée. Il y a un danger plus préoccupant encore: la décision française risque de compromettre les chances de voir aboutir le Traité d'interdiction globale des essais nucléaires (TIGEN), particulièrement depuis qu'a été reconduit pour une période indéterminée le Traité de non-prolifération nucléaire (TNP), ce qui a allégé les pressions sur les puissances atomiques.

(Courrier International, n° 242, 22-28 juin 1995, p.7)

16. No primeiro texto, a revista *l'Express* entrevista o deputado francês Pierre Lellouche acerca da política nuclear francesa.

- a) No seu sentido geral, a manifestação de P. Lellouche é favorável ou não à retomada dos testes nucleares por J. Chirac?
- b) Por quê?

17. Na fala do entrevistado, faz-se referência a uma metodologia que dispensaria a realização dos testes nucleares.

- a) Que metodologia é essa?
- b) Que países já a adotaram?

18. Dê um motivo pelo qual, segundo o entrevistado, a França não poderia aplicar essa metodologia no momento atual.

19. A argumentação de Lellouche consiste em mostrar que a realização dos testes nucleares é inevitável em qualquer hipótese. Explícite essa argumentação.

20. O outro texto, cuja fonte é o jornal inglês *Financial Times*, também aborda a questão da política nuclear francesa.

- a) Este jornal é favorável ou desfavorável à retomada dos testes nucleares pela França?
- b) O jornal dá destaque a uma das conseqüências da retomada dos testes nucleares. Qual é essa conseqüência?

O trecho abaixo foi extraído de um livro sobre leitura. Para responder às questões 21, 22, 23 e 24, você deverá, além de ler esse trecho, considerar as definições de Jean Foucambert, extraídas de um outro livro também sobre leitura.

En France, le problème de l'illettrisme n'a commencé à être évoqué par les pouvoirs publics que vers les années 1980. En 1981, le rapport de G. Oheix: *Contre la précarité et la pauvreté: soixante propositions* mettait en relation illettrisme et pauvreté. Certes, le milieu associatif tentait déjà, depuis quelques années, d'alerter l'opinion publique sur ce problème, notamment le mouvement A.T.D. quart-monde.

En 1984, le rapport de V. Espérandieu, A.Lion et J.-P. Bénichou *Des illettrés en France* établissait pour la première fois un bilan sur la situation des Français en difficulté face aux savoirs de base.

Aujourd'hui, peu de chiffres existent, exceptés ceux de l'armée qui, depuis 1954, mesure à l'aide de différents tests le niveau de formation des jeunes recrues.

Pour arriver à «compter» cette population, deux obstacles restent à franchir: le premier est de savoir de qui l'on parle et le second est de parvenir à dénombrer ceux dont on parle.

Qu'est-ce qu'un illettré?

La question de l'analphabétisme semblait, et cela jusqu'à récemment, n'appartenir qu'aux problèmes, déjà nombreux, du tiers monde et, de ce fait, ne pouvait être évoquée dans les pays industrialisés.

C'est le mouvement caritatif A.T.D. quart-monde qui crée le mot *illettrisme*, terme repris dans le rapport officiel *Des illettrés en France*, dans le but de différencier l'analphabétisme des pays industriels/scolarisés de celui du tiers monde. Le terme nous renvoie plus à «l'ignorance» (lettré: celui qui dispose des lettres, de la culture, du savoir) qu'à l'analphabétisme, plus à une absence de savoir qu'à une technique, à l'impossibilité d'assurer des fonctions sociales.

(MAZEL, Isabelle. "Quel recours contre l'illettrisme?", in "**On n'a jamais fini d'apprendre à lire**". Paris, Hatier, 1990, pp. 52-53)

— L'analphabétisme marque l'impossibilité de comprendre ou de produire un message écrit simple traitant de questions concrètes en prise sur la vie quotidienne: il provient d'une absence de maîtrise du système de correspondance entre graphèmes et phonèmes. Cet analphabétisme découle d'une absence d'alphabétisation, très rare dans nos pays, ou de réelles difficultés d'apprentissage qui concernent certainement moins de 2% des individus, proportion vraisemblablement stable ou en légère baisse depuis le début du siècle.

— L'illettrisme caractérise l'éloignement des réseaux de la communication écrite, l'absence de familiarité avec les livres et les journaux, l'exclusion des préoccupations et des réponses contenues dans l'élaboration de la chose écrite.

(FOUCAMBERT, Jean. **Question de lecture**. Paris, Retz/AFL, 1989, pp. 123-124)

21. Os países do Primeiro Mundo, como a França, e os do Terceiro Mundo enfrentam problemas em relação à leitura e à escrita. Como é denominado **em francês** o problema enfrentado pelos países do Primeiro Mundo? Quem criou essa expressão?

22. Caracterize o problema enfrentado pelos países do Primeiro Mundo.

23. Existem documentos oficiais sobre o problema na França. Cite, **em francês**, o título desses documentos. Explícite o conteúdo de cada um deles.

24. São poucos os dados estatísticos sobre esse problema na França. Por quê?